



EN BREF :

- Légionnaire uniponctué : captures moyennes à élevées dans plusieurs régions.
- Évaluation du risque de la fusariose de l'épi du blé.
- Puceron du soya : populations faibles partout au Québec.
- Rouille asiatique : risques encore très faibles pour le Québec.
- Activité de chenilles sur le feuillage du soya.

LÉGIONNAIRE UNIPONCTUÉE : CAPTURES MOYENNES À ÉLEVÉES DANS PLUSIEURS RÉGIONS

État de la situation

Des captures moyennes à élevées de papillons adultes ont été effectuées au cours de la dernière semaine dans plusieurs régions du nord du Saint-Laurent et en Gaspésie.

Les municipalités les plus touchées sont les suivantes :

Municipalités	Captures
Saint-Prime	9.0 papillons/piège/jour
Rawdon	8.3 papillons/piège/jour
Sainte-Anne-de-la-Pérade	7.6 papillons/piège/jour
Saint-Alexis	7.6 papillons/piège/jour
Shawville	7.3 papillons/piège/jour

Malgré que le seuil d'alerte de 10 papillons par piège par jour n'a pas été dépassé dans aucune région du Québec, le nombre total de papillons capturés au Québec au cours de la semaine est exceptionnellement élevé. Comme il n'y a pas de pièges dans toutes les localités du Québec, les risques de rencontrer des foyers d'infestation de larves pouvant occasionner des pertes économiques doivent être considérés comme sérieux.

C'est pourquoi il est suggéré d'être vigilant au cours des deux ou trois prochaines semaines dans toutes les régions où l'on rapporte des captures moyenne à élevées. **Observez la situation, surtout dans les prairies et les pâturages sans négliger les champs de céréales et de maïs ayant connu un démarrage tardif.**

Les larves de 1 à 2 cm causant les dégâts sur les cultures apparaissent de 1 à 3 semaines après les pics de captures dans les pièges.

Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avertissement **No 09** du 8 juillet 2005 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a09gc05.pdf>).

ÉVALUATION DU RISQUE DE LA FUSARIOSE DE L'ÉPI DU BLÉ

Cet avis présente une évaluation du risque d'infection pour les semis réalisés à la fin mai dans différentes régions. Vous êtes concerné par cet avis si votre culture de blé est en floraison ou sur le point de l'être ou encore si le blé est en épiaison et fleurira dans les prochains jours.

Le risque d'infection par le champignon qui cause la fusariose de l'épi du blé est étroitement associé aux conditions climatiques qui sont présentes au moment de l'épiaison et de la floraison. **Il est important de tenir compte des conditions particulières de votre site pour l'évaluation du risque d'infection, soit le stade de développement de la culture et les conditions climatiques.** Veuillez consulter les bulletins du CÉROM sur la fusariose de l'épi (bulletins nos 2.01, 2.02, 2.04, 2.05/3.07) qui sont disponibles sur le site du CÉROM dans la section *Quoi de neuf?* (www.cerom.qc.ca). Ces bulletins d'information sont également disponibles sur le site du Réseau d'avertissements phytosanitaires (www.agrireseau.qc.ca/rap/navigation.asp?opérateur=sitevoc&sitevoc=15432).

De façon générale, les précipitations et les températures chaudes contribuent à maintenir le risque d'infection élevé. Le niveau de risque peut s'atténuer si les précipitations prévues dans les jours à venir ne sont pas présentes. Par ailleurs, les températures chaudes ou très chaudes qui suivent des pluies augmentent considérablement le risque d'infection. **Surveillez attentivement le stade de votre blé et les conditions météorologiques et climatiques réelles qui sont spécifiques à votre situation.** Les prévisions météorologiques sont parfois changeantes.

Veuillez vous référer au tableau suivant pour évaluer le niveau de risque général d'infection par le *Fusarium* dans votre région.

Régions	Niveau de risque pour la fusariose de l'épi du blé dans les différentes régions du Québec				
	Niveau de risque				
	Date de la mi-floraison réelle ou anticipée				
	Vendredi 15 juillet	Samedi 16 juillet	Dimanche 17 juillet	Lundi 18 juillet	Mardi 19 juillet
Montérégie-Est et Montérégie-Ouest, Vallée-du-Richelieu	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Région de Montréal (Vaudreuil-Soulanges, Deux-Montagnes, Laval)	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Mirabel	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Lanaudière	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Drummondville	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Nicolet	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Mauricie/Trois-Rivières	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Charlevoix	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Beauce	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Estrie	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Saguenay – Lac-Saint-Jean	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Région de Québec/Montmagny/L'Islet	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé



Niveau de risque pour la fusariose de l'épi du blé dans les différentes régions du Québec					
Régions	Niveau de risque				
	Date de la mi-floraison réelle ou anticipée				
	Vendredi 15 juillet	Samedi 16 juillet	Dimanche 17 juillet	Lundi 18 juillet	Mardi 19 juillet
Bas-Saint-Laurent (Kamouraska, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles)	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Bas-Saint-Laurent (Rimouski/Mont-Joli)	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Matapédia	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Matane	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen	Moyen
Gaspésie	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Baie-des-Chaleurs	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Outaouais	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé
Abitibi/Témiscamingue	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé	Élevé

Légende (par ordre décroissant du risque d'infection) :

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1 T-Élevé : Très élevé | 5 M-Faible : Moyen à faible |
| 2 Élevé | 6 Faible |
| 3 É-Moyen : Élevé à moyen | 7 T-Faible : Très faible |
| 4 Moyen | 8 - : Données insuffisantes |

Traitement contre la fusariose de l'épi du blé avec un fongicide

Un seul produit est homologué contre la fusariose de l'épi du blé : le FOLICUR 432 F^{MD} (tébuconazole). Il donne généralement une bonne répression parce qu'il est systémique et que son action se fait sur une longue période. **Veillez consulter l'étiquette et suivre les directives du manufacturier.**

PUCERON DU SOYA : POPULATIONS FAIBLES PARTOUT AU QUÉBEC

État de la situation

Les populations dénombrées chez les producteurs du réseau d'observation du puceron du soya (Tableau 1) sont encore faibles dans toutes les régions du Québec. À titre de comparaison avec la situation qui prévalait l'an dernier, les populations dénombrées cette semaine en Montérégie-Est étaient légèrement plus élevées (1.8) que les populations observées l'an dernier (1.2). Elles ont augmenté plus lentement au cours de la même période. Il n'y avait pas de relevés de populations l'an dernier dans les autres régions du Québec pour la semaine du 12 juillet, puisque dans ces régions, elles étaient dénombrées aux deux semaines.

La croissance du soya est plus avancée (R1 à R2) que l'an dernier alors que le stade R1 n'avait pas encore été atteint dans toutes les régions du Québec. Pour l'instant, le niveau de risque est moins élevé que celui de l'an dernier. Aucun site n'a atteint le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant!

La population moyenne du site d'Hérouxville en Mauricie demeure la plus élevée du réseau provincial d'observation avec 22 pucerons/plant.

Les observations sur le terrain montrent une certaine baisse d'activité des coccinelles au cours de la dernière semaine et aucune n'a été signalée dans les régions de Lanaudière et des Laurentides, malgré que des masses d'œufs aient été observées sur les feuilles d'un site de Lanaudière.



Tableau 1 : Sommaire des populations du puceron du soya observées par région du 8 au 14 juillet 2005 dans 60 sites du réseau d'observation

Région	Nb de plants	Stade soya	Pucerons par plant	Remarques
Capitale-Nationale	120	R1.3	1.2	Présence de coccinelles
Centre-du-Québec	90	R2.2	0.9	Présence de coccinelles
Chaudière-Appalaches	150	R1	0.8	Présence de coccinelles
Estrie	150	R1	1.0	Présence de coccinelles
Lanaudière	150	R1.7	3.0	
Laurentides	150	R2.3	3.1	
Mauricie	120	R1.2	6.9	Présence de coccinelles
Montérégie-Est	1170	R1.7	1.8	Présence de coccinelles
Montérégie-Ouest	330	R1.6	3.4	Présence de coccinelles

ROUILLE ASIATIQUE : RISQUES ENCORE TRÈS FAIBLES POUR LE QUÉBEC

Les activités du réseau de dépistage dans les parcelles sentinelles du Québec se poursuivent et on ne rapporte aucun cas d'infection sur des plants de soya qui sont parvenus aux stades R2 à R4.

Les risques actuels d'infection par la rouille du soya au Québec demeurent très faibles, malgré la découverte au cours de la dernière semaine d'un premier champ commercial infecté au sud de l'Alabama.

Les foyers d'infection aux États-Unis demeurent, à cette période assez avancée de la saison, très rares et très faibles.

À défaut d'un revirement soudain et majeur de la situation aux États-Unis au cours des 2 prochaines semaines, il est peu probable que la rouille du soya devienne une menace sérieuse pour le soya du Québec cette saison. Cela ne veut pas dire qu'on ne verra pas apparaître la rouille du soya dans nos champs, mais que la maladie ferait son apparition trop tard et avec trop peu d'inoculum pour être en mesure de se développer en situation épidémique sous nos conditions climatiques.

ACTIVITÉ DE CHENILLES SUR LE FEUILLAGE DU SOYA



Dans plusieurs régions du Québec, on rapporte depuis une dizaine de jours, la présence de chenilles qui peuvent causer une bonne défoliation sur le feuillage du soya. Ces chenilles, qui mesurent de 25 à 32 mm, ont le corps vert souligné de blanc jaunâtre et de petites taches noires. Des épines jaunes recouvrent leur corps et l'extrémité des épines est noire. Ce sont des chenilles de la Belle dame (*Vanessa cardui*), aussi appelée la vanesse de l'artichaut.



Cette espèce donne l'un des papillons les plus communs à travers le monde. Le soya constitue une de ces plantes-hôtes, mais on la retrouve également sur une centaine d'autres plantes dont le chardon, le tournesol, plusieurs légumes et plantes ornementales. Sa densité varie énormément d'année en année. Généralement, une année d'abondance est suivie par une année de rareté. Elle a été particulièrement abondante en 1973 et en 1992.

La Belle dame n'hiverné pas au Québec et nous arrive du sud au début de l'été. Sous nos conditions, on compte deux générations par an. D'après les études américaines, les stades V3 et V4 sont les plus vulnérables à la défoliation. Un seuil économique de 9.9 larves par mètre de rang est rapporté dans la publication « Handbook of Soybean Insect Pests » de l'Entomological Society of America. Au Québec, jusqu'à présent, la Belle dame n'a pas le statut de ravageur économique.

D'après l'état de la situation, aucune intervention n'est justifiée puisque :

- 1) Les larves sont avancées dans leur développement et vont bientôt cesser de s'alimenter pour puper dans le sol.
- 2) Toute intervention insecticide aurait un impact très négatif sur les prédateurs du tétranyque à deux points et du puceron du soya, deux espèces qui pourraient occasionner davantage de problèmes à la culture du soya.
- 3) Aucun insecticide n'est homologué pour réprimer la Belle dame dans la culture du soya.

Textes sur la légionnaire uniponctuée et sur la rouille asiatique rédigés par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

Collaboration pour le texte sur la légionnaire uniponctuée :

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

Marc-F. Clément, Direction régionale de l'Outaouais-Laurentides, secteur Outaouais, MAPAQ

Texte sur l'évaluation du risque de la fusariose de l'épi du blé rédigé par :

Martin Lauzon, Yves Dion et Sylvie Rioux, agronomes, CÉROM

Texte sur le puceron du soya rédigé par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

Texte sur l'activité de chenilles sur le feuillage du soya rédigé par :

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome - Avertisseur

Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : (418) 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : (418) 380-2181

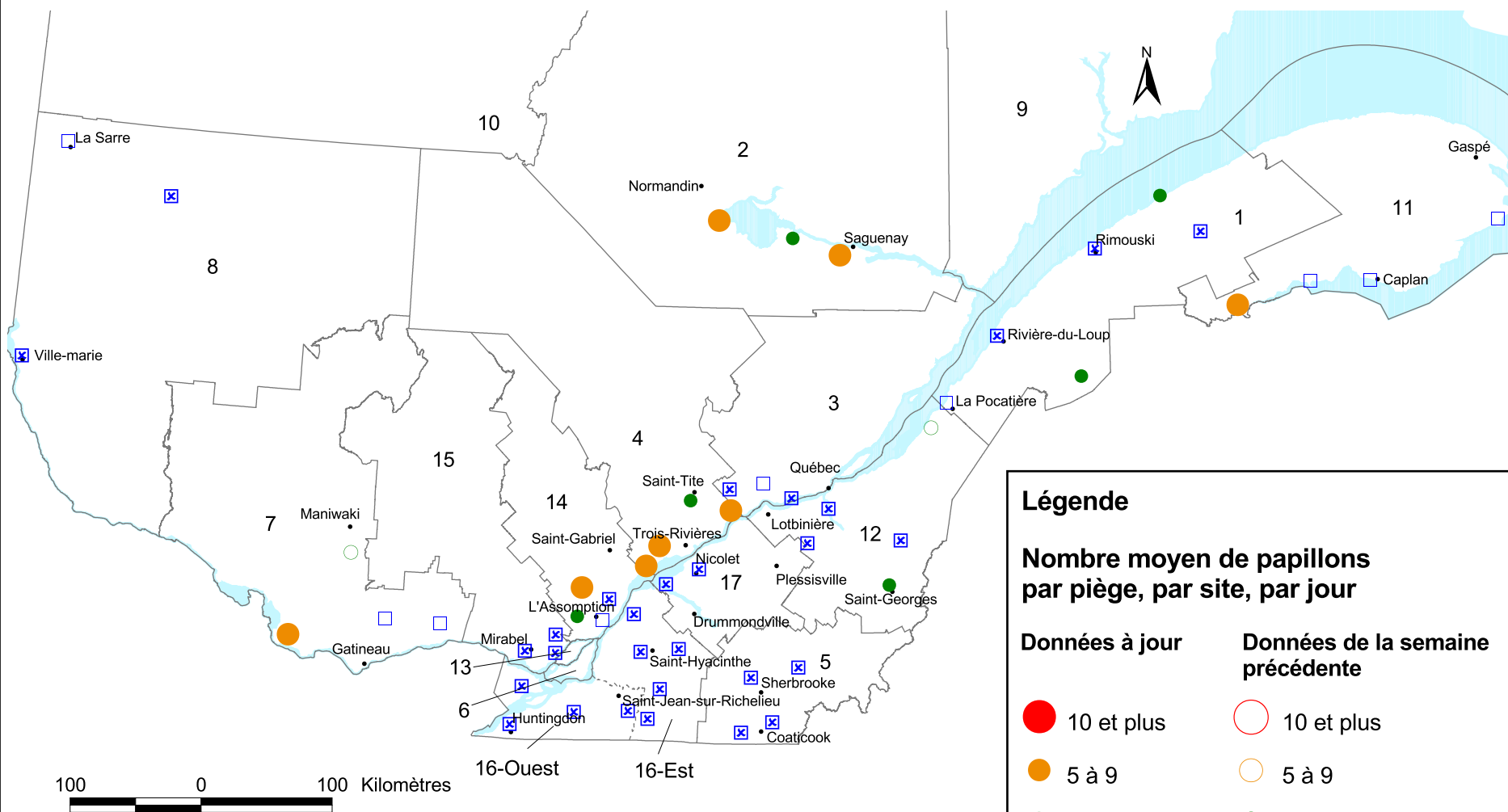
Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 11 – grandes cultures – 15 juillet 2005



Dépistage de papillons de légionnaire au Québec pour la semaine du 7 juillet au 13 juillet 2005



Légende

Nombre moyen de papillons par piège, par site, par jour

Données à jour	Données de la semaine précédente
● 10 et plus	 10 et plus
● 5 à 9	 5 à 9
● 1 à 4	 1 à 4
 0	 0
? Données manquantes	
— Limite des régions administratives	

Régions administratives

- | | | |
|-----------------------------|------------------------------------|----------------------|
| 1- Bas-Saint-Laurent | 7- Outaouais | 13- Laval |
| 2- Saguenay--Lac-Saint-Jean | 8- Abitibi-Témiscamingue | 14- Lanaudière |
| 3- Capitale-Nationale | 9- Côte-Nord | 15- Laurentides |
| 4- Mauricie | 10- Nord-du-Québec | 16- Montérégie |
| 5- Estrie | 11- Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine | 17- Centre-du-Québec |
| 6- Montréal | 12- Chaudière-Appalaches | |